

Edito

De Yves Spriet

2021-2022, une année bien spéciale où nos rythmes de vie ont été marqués par ceux des confinements-déconfinements ...néanmoins notre Assemblée Générale du CMR de Cambrai a mis en valeur un certain nombre de rencontres, la plupart du temps en visio...

Temps propice à la réflexion en vue de changer nos modes de vie : qu'en restera-t-il demain ? Le Pape François s'exprime dans un nouveau livre :

«Un temps pour changer ».

Sa réflexion se structure en trois parties que nous connaissons bien : un temps pour voir, un temps pour choisir, un temps pour agir. Réflexions plus personnelles où il fait souvent allusion à ses propres expériences et rencontres. En lien avec le contenu de cette Lettre Aux Équipes, je vous en partage 2 propositions :

« L'autre pandémie c'est le virus de l'indifférence »
En effet il y a 3 manières de fuir la réalité :
le narcissisme où tout est centré sur soi, le découragement et le pessimisme.

L'indifférence bloque tout intérêt au changement de vie et bloque toute action de l'Esprit. Ce que le Seigneur nous demande aujourd'hui c'est la culture du service mais dans ce sens : « Nous devons trouver des moyens d'action pour ceux qui ont été mis à l'écart, afin qu'ils deviennent les acteurs d'un nouvel avenir ».

Il insiste ailleurs sur l'importance du dialogue sincère pour construire un avenir commun. Il propose de distinguer contradictions et contraposés. Dans les contradictions les deux pôles s'éloignent l'un de l'autre et le conflit se développe. Les contraposés sont des opposés qui interagissent néanmoins dans une tension féconde et créative. De là des solutions nouvelles peuvent émerger !

Espérons que nos rendez-vous annoncés pour la rentrée nous aident à entrer dans cette dynamique positive du temps pour changer.

Yves



Le 25 juin a eu lieu l'AG CMR Cambrai pour 2021, une AG bien conviviale pour des retrouvailles « en présentiel » attendues depuis longtemps

<https://rural.cathocambrai.com/assemblee-generale-cmr-juin-2021.html>

Sommaire de la lettre aux équipes:

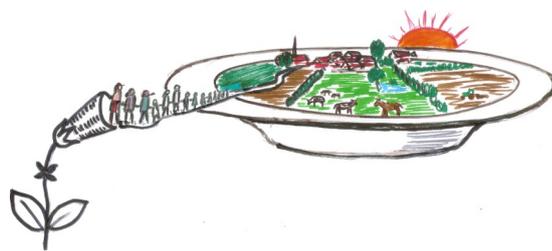
« Une lettre sur le territoire »

P 2 Fratelli Tutti

P 3 Actualités des mouvements

P 4 zoom sur une équipe

P 5.6.7 dossier: la PAC



Réflexion-Prière sur

« Fratelli tutti » par Jean-Marie Lefrancq

Fratelli Tutti : Qui est mon prochain ?

Le 18 Mai 2021, nous nous sommes retrouvés en visio, membres du Cmr, du Vivier ou invités par l'un ou l'autre pour échanger autour de la dernière encyclique du Pape François : Fratelli Tutti.

Fratelli Tutti : Qu'est-ce que c'est ?

C'est la troisième encyclique du pape François. Le titre signifie **Tous Frères !** et ce texte traite de la fraternité et de l'amitié sociale.

Ce texte se découpe en 8 chapitres

1. Les ombres d'un monde fermé : constats
2. Un étranger sur le chemin : autour de la parabole du Samaritain
3. Penser et Gérer un monde ouvert
4. Un cœur ouvert au monde
5. Enjeux politiques
6. Dialogue et Amitié Sociale
7. Parcours pour se retrouver
8. Des religions au service de la fraternité dans le monde

Le texte peut sembler difficile à aborder car il est assez long (plus de 200 paragraphes), mais sa lecture est tout à fait abordable et on peut tout à fait aborder quelques paragraphes sans en lire la totalité.

On peut aussi visionner une vidéo de présentation

<https://www.youtube.com/watch?v=epPe1k1A2JQ> Le texte est disponible gratuitement sur internet

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

Le texte du Samaritain

Lors de notre rencontre, nous avons surtout travaillé sur le Chapitre 2 qui s'articule autour de la parabole dite du Bon Samaritain (Luc 10 25-37). Ce texte nous pose la question **Qui est mon prochain ?**

Pour comprendre ce texte, il faut savoir que les Samaritains et les Juifs n'entretenaient pas de bons rapports entre eux. Jésus nous enseigne que le problème n'est pas de savoir qui je considère comme mon prochain (les gens de mon voisinage, de mon groupe social, ceux qui ont la même religion, les gens de mon pays, de ma race, de la même couleur de

peau que moi, ...), mais de se faire proche de ceux qui ont besoin d'aide. Cela demande parfois de s'affranchir de nos barrières culturelles, de nos barrières mentales, de revoir parfois nos priorités, de sortir de l'univers de nos préoccupations immédiates.

Pour cela, **le regard sur l'autre** est fondamental (le verbe voir est employé 3 fois dans la parabole)

- Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; **il le vit** et passa de l'autre côté.
- De même un lévite arriva à cet endroit ; **il le vit** et passa de l'autre côté.
- Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; **il le vit** et fut saisi de compassion.
- **Il s'approcha**, et pansa ses blessures

Ensuite, ce qui est important, c'est de se **faire proche** de celui qui est dans le besoin

Quelques réflexions

Avoir l'attitude du Samaritain, ce n'est pas toujours facile. Faut-il se mettre en danger dans certaines situations ? Doit-on aider tous ceux qui viennent chez nous ? N'est-ce pas exagéré d'être trop altruiste ?

L'important est de faire notre part au bon moment, avec les bonnes personnes. Ce n'est pas toujours très compliqué, mais c'est nécessaire pour celui qui en a besoin

Dans beaucoup de situations, nous ne pouvons pas tout faire. Nous avons besoin des autres, de la société. Le Samaritain fait appel aux bons services d'un aubergiste pour prendre soin du blessé.

En conclusion: N'hésitons pas à prendre ce texte pour échanger dans les groupes auxquels nous appartenons. Il est d'une richesse considérable et aborde des questions nombreuses et passionnantes : le dialogue, la politique, la place des religions,



Temps-Fort CMR: « LE BONHEUR EST DANS L'ASSIETTE ...Semer, Savourer, Santé...en fête! »

Samedi 23 octobre 2021, le CMR Lille-Arras-Cambrai propose de vous faire vivre un temps fort au collège « Louez Dieu », à Anzin Saint Aubin près d'Arras, sur un des thèmes qui porte la clameur du rural:

IMPORTANT

Agriculture, alimentation, santé

3 angles de vue seront travaillés:

- le CMR Lille abordera la consommation
- le CMR Arras : la production
- le CMR Cambrai: les territoires

Un programme alléchant !!!

9h30 à 10h00 : Accueil et constat de la situation actuelle

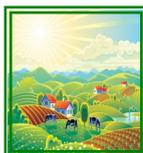
- 1- Chant du CMR
- 2- Mot d'accueil des Président.e.s
- 3- Présentation d'un constat actuel sous forme d'un sketch
- 4- Présentation de la matinée

10h00 à 12h30 : Conférences débat en plénière et table ronde, animation par Elisabeth Saint Guily

Production : Marie STANKOWIAK travaille au GRECAT (groupe de recherches et d'études concertées sur l'agriculture et les territoires), laboratoire d'économie rurale de l'ISA Lille.

Consommation : Thierry POITOU diététicien avec un parcours atypique, ancien directeur de cabinet d'une mairie. Il fait le lien avec l'agriculture

Territoires : Jean Luc HALLE, maire de Hamel et Vice-président de Douaisis Agglo, en charge de la transition alimentaire et agricole



De 11h30 à 12h30 :

Table ronde constituée des conférenciers, d'Elisabeth et de 3 membres du CMR : un agri, un élu, un consommateur.

12h30 à 14h30 : Repas (tiré du sac)

Moment de liberté et d'échanges + Répartition dans les ateliers : Choix de 2 ateliers d'une heure chacun par personne

14h30 à 16h45 : Ateliers (9 à 12) un témoin

17h00 à 18h00 : Temps de partage/ célébration en plénière

18h30 à 20h00 : Spectacle « Au commencement, le vert était dans la pomme », écrit et joué par Mireille et Vincent Buron, Ce spectacle porte un regard neuf, inédit étonnant et subtil avec un zeste d'humour sur l'écologie aujourd'hui



20h30 à... : Bal Folk (groupe Eul'cageot folk) avec vente de crêpes, gâteaux, boissons.



Des ateliers pour les enfants et les jeunes seront proposés dès le matin avec la participation de l'ACE et du MRJC, sur le thème de l'alimentation et de l'agriculture.

Nouvelles du Carrefour en Rural, des autres mouvements et associations

Nouvelles du MRJC



C'EST CAMP ?

CAMPS D'ÉTÉ 2021

Pensons à nos jeunes MRJC et à leurs responsables qui grandissent et se forment cet été ensemble en camps!

Nouvelles

du Réseau

Laudato Si:

WE 25et26/09

FETE DU RESEAU "LAUDATO' SI"

PENDANT LE « TEMPS DE LA CRÉATION », REJOIGNEZ-NOUS POUR LA FETE DU RESEAU LAUDATO' SI'

Samedi 25 et dimanche 26 septembre 2021

Stands, ateliers, rencontres, partages, célébration de la Création

Programme et inscriptions bientôt sur le site: <https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com>

Nouvelles du Vivier:

- Zoom«interlieux» organisé par le Carrefour Rural de l'Eure et le Vivier avec les lieux d'Eglise en rural de France vendredi 14 mai 2021 sur la PAROLE avant l'interlieux de l'Ascension 2022 au Bec Hellouin en Normandie (Monastère des sœurs Ste Françoise Romaine): une visio-conférence animée et ressourçante.
- Le samedi 26 juin 2021 se tenait une rencontre-bilan/relecture à Sebourg pour le Vivier-Pays de Mormal.
- Le dimanche 27 juin 2021 à 10h: circuit des chapelles à partir de Rosult proposé par le Vivier-Pévèle (balade et eucharistie, pas à pas)



Zoom sur une équipe: Habiter

Article de N.Destombes et S.Moyart

Habiter, c'est le verbe qui a animé notre dernière réflexion d'équipe. Alors que certains d'entre nous se posent la question de l'habitat partagé, d'autres s'interrogent sur les raisons de leur immobilisme face au projet de déménagement qu'ils ont depuis plusieurs années. Quels sont les critères qui nous amènent à vivre dans tel ou tel endroit ? Quelles sont nos priorités ? Quelles sont les valeurs qui nous animent ? Autant de questions auxquelles nous avons essayé d'amener des réponses.

Dans l'équipe, nos lieux respectifs d'habitation sont divers et reflètent des envies et des priorités différentes : plutôt à la campagne pour le calme, la proximité de la famille, par conviction ou alors plutôt en ville pour les services, pour moins utiliser la voiture, pour favoriser l'autonomie des enfants pour l'école et les loisirs, ...

Et si une vie ailleurs était possible, à quoi ressemblerait notre maison idéale ? Nous avons laissé libre cours à notre imagination pour inventer un lieu de vie rêvé : pour certains, une maison avec une pièce de vie assez grande pour pouvoir recevoir la famille, les amis et des espaces indépendants où chacun pourrait avoir un endroit qui lui est propre ; pour d'autres une maison qui permettrait de tout faire à pied, à vélo ou en transport en commun, à proximité des biens culturels ; pour tous une habitation plus respectueuse de l'environnement. Nous en avons retiré des valeurs qui nous semblaient importantes et qui devaient mener notre cheminement autour de l'habitat comme la solidarité, l'importance du lien social ou le respect de l'environnement.

Malheureusement, il existe des freins qui nous empêchent parfois d'être complètement en phase avec les valeurs que nous défendons. Ces freins peuvent être financiers ou liés au temps dont nous disposons. En effet, intégrer un projet d'habitat partagé ou trouver une nouvelle maison demande de l'énergie et de la patience.

Mais une chose est sûre, nos lieux de vie doivent nous apporter de la sérénité, un bien-être avec nos proches mais aussi permettre de vivre la fraternité avec les personnes qui vivent à proximité.

Avec l'équipe nous avons vu que notre société moderne productiviste avait tendance à proposer un seul modèle d'habitation or habiter ,c'est « être dans le monde », c'est un processus d'interactions entre l'espace et l'individu, l'espace me construit et je construis l'espace en collaboration avec ceux qui m'entourent. Nous sommes loin de l'idée du modèle unique.

Dans l'histoire , nous sommes passés de la concentration autour du feu central à l'individualisation progressive, mais cette tendance n'a-t-elle pas atteint une limite ?

L'accueil et l'hospitalité sont déjà des formes de partage qui permettent de s'ouvrir à l'autre, l'un ou l'autre couple a pu expliquer qu'un jeune étudiant étranger accueilli permettait de vivre la différence et l'ouverture, et nous avons pu discuter des formes de partage possible en colocation intergénérationnelle.

Il est possible d'aller vers une plus grande sobriété par respect pour la terre et par volonté de fraternité, c'est peut être le choix que feront certains membres de l'équipe.

Nous avons pu remarquer que des congrégations religieuses vont parfois très loin dans l'habitat communautaire, il est vrai que ,pour reprendre un passage des Actes des apôtres, ch2, v.44: « Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun ». Cela peut nous faire réfléchir!

MUSIQUE: Paroles de la chanson Petite Terre par HK

Petite Terre où j'ai grandi
Petite Terre qui m'a vu naître
Petite Terre, petit pays
Petite Terre de nos ancêtres
(bis)



Petite Terre, tu as grandi
Dans ce gigantesque univers
À l'endroit précis où le gris
Se colore de bleu et de vert
Que fais-tu là, c'est incroyable ?
Petite fleur en plein désert

Et nous voilà dans cette fable
Enfants de la Terre nourricière
Petite Terre où j'ai grandi
Petite Terre qui m'a vu naître
Petite Terre, petit pays
Petite Terre de nos ancêtres
GAIA

Petite-Terre, petite toux
Petite fièvre de rien du tout
C'est ce que les humains te disent
Pour s'affranchir de leurs bêtises
Nous avons brisé l'équilibre
Quand nous nous sommes accaparés
Tout ce qui respire et qui vibre
Sans jamais penser à l'après
Petite Terre où j'ai grandi
Petite Terre qui m'a vu naître
Petite Terre, petit pays
Petite Terre de nos ancêtres
GAIA
Se pourrait-il que l'on se souvienne
Tu es l'horizon et le ciel

L'eau que l'on boit à la fontaine
Notre sol et notre sel. Pour toi je ne m'en fais pas tant.
Tu en verras bien des printemps. Car il pleuvra comme il a plu

Quand les humains auront vécu
Petite Terre où j'ai grandi
Petite Terre qui m'a vu naître
Petite Terre, petit pays
Petite Terre de nos ancêtres

GAIA
Petite Terre, tu tournes tournes tournes tournes

Dans l'univers immense, tu dances, tu dances
Petite Terre, tu tournes tournes tournes tournes

Dans l'univers immense, tu dances, tu dances
Petite Terre, tu tournes tournes tournes tournes

HK et Les Saltimbanks est

un [groupe français](#) de [musique populaire](#) originaire de la [métropole lilloise](#). Ils sont particulièrement connus pour leurs textes engagés traitant des [luttés sociales](#), des [inégalités](#) et de [l'environnement](#)

DOSSIER: Discussion autour de la PAC

(Politique Agricole Commune)



Pour une autre PAC

est une plateforme qui réunit 46 organisations paysannes et ONG environnementales, de bien-être animal, de solidarité internationale et de citoyens-consommateurs. Elle constitue un **espace commun de réflexion et d'action**, en vue de la refonte de la politique agricole commune (PAC). Depuis 2017, la plateforme *Pour une autre PAC* est devenue une *partie prenante incontournable dans les négociations autour de la PAC au niveau national et européen*.

Dans le cadre des élections régionales, le collectif a co-construit avec les organisations membres une campagne **au niveau régional**, afin d'interpeller les candidat.es sur le sujet central du renouvellement des générations. En effet, les Régions gèrent une partie des fonds de la PAC. Parmi les compétences des Régions, **l'installation agricole est une compétence stratégique**.

Face à la disparition des paysan.nes, le souhait était d'agir au niveau des Régions pour favoriser des installations motrices de la transition agroécologique et alimentaire. Le CMR Lille-Arras-Cambrai s'est fait partie prenante de l'action de cette plateforme

Pour porter le sujet de l'installation agricole et du renouvellement des générations auprès des candidat.es, la plateforme a aidé à **l'organisation de débats**. Rassemblant candidat.es, paysan.nes et citoyen.nes, l'objectif était d'en faire des espaces de discussions et de sensibiliser les futur(e)s élu(e)s au problème.

Il n'empêche qu'il y a débat sur la réforme de la PAC. C'est ainsi que des agriculteurs du Nord manifestaient avec leurs tracteurs le vendredi 2 avril à Lille, ils manifestaient contre la PAC mais ces jeunes agriculteurs et la FDSEA militent pour une PAC qui soit basée sur une « approche économique plus responsable ».

La Lettre aux équipes CMR a donc voulu interroger deux agriculteurs d'une équipe CMR pour entendre leur avis sur la question. Voici les réponses de Monique et Francis Jacquart et de Brigitte et Gery Dufernez

Interview de:

Monique et Francis Jacquart

-Comment évaluez-vous la réforme de la PAC ?

La PAC est venue pour compenser les prix très bas de produits agricoles, une volonté de nourrir pas cher et de gérer les surplus de stocks et une surproduction - à cela quelles solutions ?

Nous préférierions supprimer la PAC et revenir à une valorisation de prix corrects, basée sur un PRIX DE REVIENT REEL des produits agricoles, que celui-ci soit fixé par la filière agricole. La négociation avec la grande distribution (GMS: 70% actuellement des consommateurs passent par la GMS) doit permettre à la filière coopérative et à ses agriculteurs de vivre. Elle doit être appliquée et actée par la politique dans l'esprit du DROIT ET du BIEN COMMUN. Actuellement, l'agriculteur n'est pas maître de ses cours !

Heureusement les exploitations, qui développent un circuit court et de proximité, profitent de la valeur ajoutée et s'en sortent mieux mais tous ne peuvent faire de la vente directe. Le Nord de la France est privilégié pour la vente directe par sa situation géographique des fermes en rural à proximité des villes ou dans les villes. Par contre, il y a un autre problème, celui de maintenir ou de protéger les terres agricoles qui sont grignotées pour une multitude de raisons. L'offre et la demande font augmenter le foncier, parfois dans la démesure par rapport à la rentabilité d'une structure agricole. Le problème de la Belgique et des Pays-Bas manquant de terres aggrave le problème de notre foncier disponible limitrophe aux frontières.

Quelle agriculture de demain ?

L'agriculture de demain passe par les installations de nos jeunes ou de jeunes hors milieu agricole qui sont de bonne volonté, mais qui demandent un accompagnement en formation, et une confiance par des anciens au cours de la transmission...

Les fermes s'agrandissent toujours, faute de combattant et de la relève de nos jeunes. Sont-ils découragés? Ont-ils peur de la charge de travail et investissement ? Nos fermes deviennent incédables car trop chères. Nos jeunes ont des aspirations de qualité de vie, tout en voulant travailler en agriculture, car ils sont courageux mais leurs aspirations et leurs désirs du métier sont-elles compatibles? Quelle agriculture voulons-nous ? Familiales, industrielles à terme, etc...

Est-ce un monde fermé ? Avons-nous conscience qu'en prenant trop de terres sur un secteur nous empêchons des jeunes de s'installer ? De quoi sommes-nous riches ? D'argent ? De sens à sa vie ? D'éthique ? D'être heureux pour un jeune qui s'installe que cela soit son fils, sa fille ou un jeune venu d'ailleurs ?



Et les jeunes en agriculture?

Des jeunes en woofing prennent des disponibilités, parfois un an pour aller faire des entrainements (4-5 heures de travail contre logement et nourriture) pour découvrir des systèmes d'exploitations, une occasion de prendre du recul, se découvrir et découvrir une région en France. Ils sont prêts à se déplacer pour certains, se chercher et voir si le métier plaît. Ils sont ouverts et motivés. Mais en agriculture les marges de manœuvre sont étroites, en agriculture, on ne peut se tromper car les investissements sont très importants. Est-ce que seuls les agrandissements sont crédibles auprès des banques car il y a derrière, une éventuelle immobilisation en hypothèque ou garantie ? Nos banques jouent-elles leur rôle dans le développement d'une agriculture sur un territoire ?

LE CMR, ce qu'il nous apporte ?

Le CMR nous permet des partages, des rencontres, des amitiés, pour faire une relecture de sa vie, prendre du recul, discerner, s'enrichir des autres, avancer et s'interpeller par nos différences qui nous bousculent, qui génèrent parfois des tensions, mais c'est par la résolution des tensions et des problèmes que nous favorisons notre humanité et la paix.

Nous sommes une équipe d'agriculteurs avec des systèmes différents, bio, ou autres, appartenant à des syndicats différents, la force est de pouvoir accepter les différences sans se rejeter.

Nos fermes conventionnelles ou bio, individuelles ou en GAEC, AMAAP, touristiques ou pédagogiques etc... ne doivent pas se concurrencer, mais être complémentaires. Elles ont toutes leur place, mais doivent avoir le **souci de santé, d'écologie** attaché à l'économie, tout un défi pour l'agriculture de demain et son avenir pour les générations futures.

Partager notre foi, à la lumière de Jésus Christ dans nos vies, pour plus de tolérance, de justices sociales et d'espérance.

Monique et Francis JACQUART



(Merci à d'avoir répondu à l'interview)



Interview de:

Brigitte et Gery Dufernez

1°) Comment évaluez-vous la réforme de la PAC?

La réforme de la PAC est en cours je pense. Ce que je relève pour l'instant c'est une diminution du soutien financier pour les animaux. Cela n'est pas très logique.

2°) Quelle agriculture de demain?

Voici quelques avis pour mener des mesures pour l'agriculture de l'Amandinois. La chance de l'agriculture du territoire, c'est qu'elle est tenue par des exploitations agricoles familiales. Ils ont la volonté de produire pour la population locale qui les estime. En plus d'assurer une alimentation de qualité en quantité, ces exploitations agricoles maintiennent la biodiversité environnementale. Aujourd'hui une expérimentation pour paiement à services environnementaux se met en place pour répondre à une proposition du ministère de la transition écologique et solidaire (MTES) sur 3 communes.

Face à cette chance, il y a des défis à relever: -conditions de vie qui tendent à l'isolement (finances, travail, pression administrative) - diminution des ruraux ce qui met en cause l'espace rural dans les enjeux électoraux (Par le transfert de pouvoir des communes aux communautés d'agglomération, ce n'est plus l'urbain qui intègre le rural mais l'inverse) - l'augmentation de l'urbanisation - la soumission au marché mondial. Quelques mesures à étudier: ne pas relâcher les soutiens financiers là où c'est possible. Ils sont les bienvenus face au commerce agricole mondial et à la volonté de défendre la biodiversité. L'installation des jeunes devrait d'ailleurs être plus soutenue, Il faudrait également que les obligations de la zone rurale soient davantage respectées par les riverains.

Quant aux élus, les communautés de communes leur soumettent les obligations des villes en oubliant leur patrimoine rural. Ils sont à «mauvaise école» et pour nous agriculteurs, cela n'est pas très bien; par exemple, au niveau de l'établissement des PLU : L'espace urbain est étudié, les zones naturelles assurent leur périmètre puis le «reste» constitue la zone agricole! Il me semble qu'une étude devrait faire état non seulement des sièges d'exploitation et de leur parcellaire mais aussi des accès. Dans ce sens, l'agriculteur doit-il avoir la responsabilité du salissement des routes lors de chantier de récoltes ?

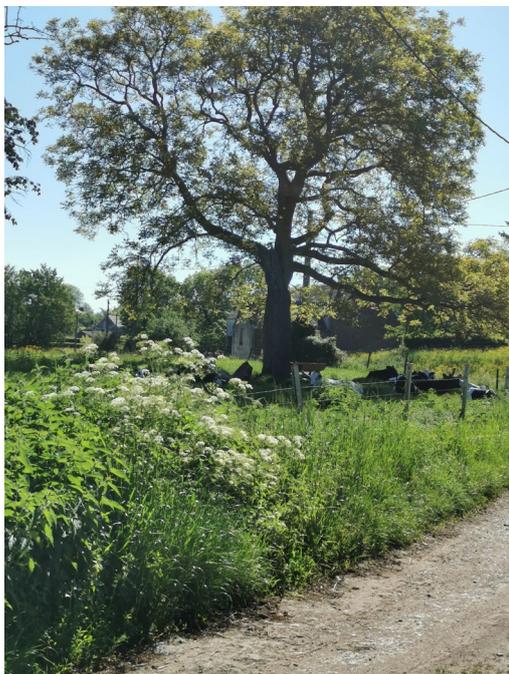


Par ailleurs les zones de précaution phytosanitaire restent attachées à la parcelle culturale. Les nouveaux riverains ne devraient-ils pas également participer à ces Znt ? La maintenance et l'entretien des fossés et cours d'eau sont ignorés dans cette étude, est ce logique ?

Dans un autre cadre, nos obligations administratives et techniques ne sont pas toujours justifiables et praticables. En exemple, la biosécurité des élevages qui obligent les porcheries à établir sur leur site une zone d'élevage, une zone professionnelle, une zone publique. Les bâtiments doivent être équipés de sas avec douche. Nettoyage et désinfection n'ont-ils pas de limite ? En tout cas la recherche d'immunité s'y oppose et la vie restera toujours un état d'équilibre. De plus, dans ce contexte de ghetto, comment communiquer sur nos pratiques de travail ?

Enfin, développons les projets qui lient les producteurs à la population: Pour la viande, par exemple, l'abattage des animaux demande une logistique trop importante et sur certaines espèces, elle est inexistante. Des abattoirs mobiles seraient très appréciés. Ils nous permettraient de valoriser les performances bouchères et gustatives des animaux de nos élevages. Quant au bien être animal, ce type d'abattage éviterait les transports, les regroupements, les cadences d'abattage, qui sont des temps importants de stress. La qualité de la viande en bénéficierait également.

En conclusion, il me semble important de valoriser le rural, d'intégrer l'urbain dans celui-ci, pas l'inverse et de permettre aux agriculteurs de pouvoir davantage fournir la population avec leurs produits .



3°) Et les jeunes en agriculture ?

Les jeunes agriculteurs sont motivés. Leur projet est bien établi et les contacts avec le cédant s'effectuent bien souvent favorablement. Par contre les démarches administratives sont pesantes. Il me semble que toute la procédure de reconnaissance de leur future entreprise devrait être entièrement prise en charge dans sa réalisation (feuille de route-centre de gestion, msa, chambre d'agriculture)

4°) Le CMR, ce qu'il nous apporte ?

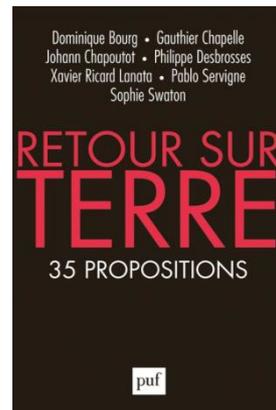
Enfin, le CMR nous permet de profiter d'une équipe de personnes du milieu rural. Les rencontres cassent le rythme de nos journées de travail. Ce sont des moments conviviaux mais aussi des temps de réflexion. Ceux-ci permettent tantôt, de changer d'esprit et tantôt, de valider nos positions. En couple, nous aimons également quand elle se termine par un temps de prières de groupe.

Gery Dufernez

(Merci beaucoup d'avoir répondu aux questions, même si c'était la période des foins!)

Livre

Dominique Bourg
Propose un retour sur terre
Avec...35 propositions!
5€ chez PUF



Sur vos écrans

Un film documentaire pour faire bouger nos territoires!

<https://doucefrance-lefilm.fr/>



*Le bonheur est dans le pré.
Cours-y vite, cours-y vite !
Le bonheur est dans le pré.
Cours-y vite. Il va filer !*

Paul Fort.



www.dicocitations.com

Les animaux malades de la peste

(pour terminer le thème des territoires par une fable...)

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La Peste

[puisqu'il faut l'appeler par son nom]
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous
étaient frappés :

On n'en voyait point d'occupés
A chercher le soutien d'une mourante vie ;
Nul mets n'excitait leur envie ;
Ni Loups ni Renards n'épiaient
La douce et l'innocente proie.
Les Tourterelles se fuyaient :
Plus d'amour, partant plus de joie.
Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,
Je crois que le Ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune ;
Que le plus coupable de nous
Se sacrifie aux traits du céleste courroux,
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
On fait de pareils dévouements :
Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence
L'état de notre conscience.
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons
J'ai dévoré force moutons.
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :
Même il m'est arrivé quelquefois de manger
Le Berger.

Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :
Car on doit souhaiter selon toute justice
Que le plus coupable périsse.

- Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;
Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;
Et bien, manger moutons, canaille, sottise espèce,
Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes Seigneur
En les croquant beaucoup d'honneur.

Et quant au Berger l'on peut dire
Qu'il était digne de tous maux,
Etant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire.

Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.

On n'osa trop approfondir

Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances,
Les moins pardonnables offenses.

Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtons,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.



L'Ane vint à son tour et dit : J'ai souvenance
Qu'en un pré de Moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense
Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
A ces mots on cria haro sur le baudet.
Un Loup quelque peu clerc prouva par sa harangue
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.
Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

Jean de La Fontaine (né le 4/07/1621) à Château Thierry))

CARNET DES FAMILLES

Décés:

-Pierre Cabaret (15 juin 2021) époux de Bernadette Cabaret à Sepmeries

Naissances:

Deux petits-enfants chez Bernard et Marie-Thérèse Cappon: Zélie chez David et Romain chez Blandine

César, petit fils de Jean-Marie et Marie Pascale Le-francq chez Samuel.



AGENDA (les agendas CMR sont en vente 9€ le petit, 13€ le grand, à la maison du diocèse de Raismes)

-du 10 au 13 juillet 2021, AFR : « On va KIFE-KOI demain? » au lycée agricole de Pierrefonds, temps de réflexion sur les ressorts de la transition écologique, ouvert à tous! (Formation organisée par l'Action Catholique Rurale des diocèses de Lille - Arras-Cambrai)

-Camp MRJC à Clairfays pour les collégiens du 10 au 17 juillet 2021

-Samedi 25 et dim. 26 Sept. 2021 : WE Laudato Si à Raismes

-Samedi 23 octobre 2021: journée CMR Lille-Arras-Cambrai « Le bonheur est dans l'assiette: Semer, savourer, Santé...en Fête » au collège Louez-Dieu d'Anzin Saint Aubin, à côté d'ARRAS, toute la journée, des conférences, des ateliers, spectacle, célé, bal folk, journée pour toute la famille.

